Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 83 (1974)
Heft: 2

Artikel: À la tête du Laboratoire central
Autor: D.A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683357

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A la tête du Laboratoire central

Depuis juin 1973, la Swissair transporte régulièrement entre Zurich et New York une cargaison qui sauve des vies de part et d'autre de l'Atlantique: des érythrocythes (globules rouges) excédentaires à destination des Etats-Unis en échange de solutions d'albumine dont la Suisse a grand besoin. Ce contrat conclu avec le «Community Blood Council of Greater New York» prouve la renommée des prestations du Service de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse.

Le directeur du Laboratoire central, situé dans le quartier du Wankdorf à Berne, précise: «S'il est vrai que notre entreprise n'a pas de buts lucratifs et ne reçoit pas de subventions, elle a toujours réussi depuis vingt ans à assurer son autofinancement.» Eminent homme de science du domaine de l'hématologie, le Professeur Hässig a donné une renommée mondiale à cette entreprise fondée en 1949 et qu'il dirige depuis 1955. Et il ajoute avec humour: «La seule raison de ma nomination à ce poste fut le fait que l'autre candidat demandait deux laborantines, tandis que je me contentais d'une seule.» Mais le Professeur von Albertini, alors Président de la Croix-Rouge suisse et de sa Commission de transfusion de sang, savait d'avance à qui il confiait cette œuvre appelée à prendre de l'extension. Il l'avait prévenu: «Aujourd'hui, tout ce que je peux vous offrir sont une chaise et une table, mais si nos espoirs se réalisent, vous aurez un jour le plus bel institut de transfusion sanguine d'Europe.» Ces paroles ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Le jeune Docteur Alfred Hässig se plongea avec enthousiasme dans son nouveau travail, après avoir remarquablement organisé le service sérologique de cet institut. Des tâches très importantes l'attendaient:

- développer et augmenter les prises de sang effectuées par les équipes mobiles
- opérer la transition du plasma desséché au fractionnement du plasma
- étendre le domaine des recherches, en passant de la sérologie pure des groupes sanguins à l'hématologie immune et à la génétique immune
- adapter les locaux et les installations techniques de l'entreprise aux exigences accrues.

Né à Wallisellen, Alfred Hässig étudia la médecine à Zurich; tout jeune déjà, il s'intéressait aux diverses mutations des germes que l'on peut trouver dans la flore et la faune. «J'ai toujours été curieux», résume-t-il aujourd'hui. Après avoir fait un bref stage dans le domaine de la médecine pratique, il décida de se spécialiser dans celui de la microbiologie médicale.
Déjà comme lycéen au Gymnase cantonal de Zurich, il rêvait de devenir botaniste et de se consacrer à la microbiologie. Reconnaissant cependant le peu de possibilités d'avancement dans ce domaine, il entreprit des études de médecine. Mais son désir premier d'étudier la vie dans ses fractions organiques ne le lâchait plus. Il ne s'agissait plus là d'une curiosité enfantine, mais de l'esprit analytique d'un véritable chercheur.
Aujourd'hui, Alfred Hässig fait autorité dans le domaine de la microbiologie médicale; il est titulaire du Prix Marcel Benoist et spécialiste reconnu en hématologie. Il a des contacts très étendus avec l'étranger. Le téléphone sonne: de Rome, on lui demande conseil pour le traitement d'un cas difficile. «Ensuite, je dois discuter d'une question importante avec un collègue de Buffalo, aux Etats-Unis. Nous avons tous besoin d'échanger nos expériences scientifiques et techniques», dit-il.

Sous sa direction, le Laboratoire central de Berne a acquis une réputation internationale; de nombreux groupes de travail, commissions d'étude et spécialistes étrangers visitent l'entreprise du Wankdorf. La Croix-Rouge japonaise sollicite actuellement l'appui de Berne pour organiser son nouvel institut central de transfusion de sang. Le Professeur Hässig avait déjà travaillé avec le Japon en contribuant efficacement à la réorganisation du service des donneurs sur la base du don gratuit, et à l'introduction dans ce pays du physiogel, substitut de plasma mis au point dans son institut. Aujourd'hui, le Laboratoire du Professeur Hässig collabore activement avec un grand nombre d'autres organisations européennes de transfusion sanguine. Réglées par contrat, ses relations sont particulièrement étroites avec le New York Blood Center, le plus important institut des Etats-Unis déployant une très grande activité dans le domaine de la transfusion de sang.

Alors que le Laboratoire central ne comptait en 1955 qu'un seul bâtiment et ne s'étendait que sur 1600 mètres carrés, il dispose aujourd'hui de 18 000 mètres carrés comprenant un immeuble pour les bureaux, un bâtiment d'exploitation, un bâtiment pour les analyses médicales (bâtiment original), un local pour les animaux, un entrepôt ainsi qu'un garage. Au cours de ce développement, l'accent fut mis sur les installations techniques qui comprennent aujourd'hui: le département des analyses médicales, les laboratoires de contrôle et de développement, la fabrication de fractions plasmatiques, de flacons, d'appareils en plastique et de solutions; le service médical et celui des donneurs, l'informatique, la pharmacologie, la gestion, le service technique et l'entrepôt. Tout est régi par la devise du patron: «Sécurité d'abord, économie ensuite.»
Le Professeur Hässig maintient des contacts directs avec chaque collaborateur de son entreprise. Malgré ses nombreuses occupations et ses fréquents voyages dans le monde entier, malgré les conférences, les interviews à la télévision, les réunions et les congrès internationaux, il parvient à être présent partout. Sans façon, il apparaît ça et là, pose des questions, encourage, donne des instructions et étonne son entourage par la rapidité avec laquelle il saisit un problème et s'adapte à un nouveau sujet.

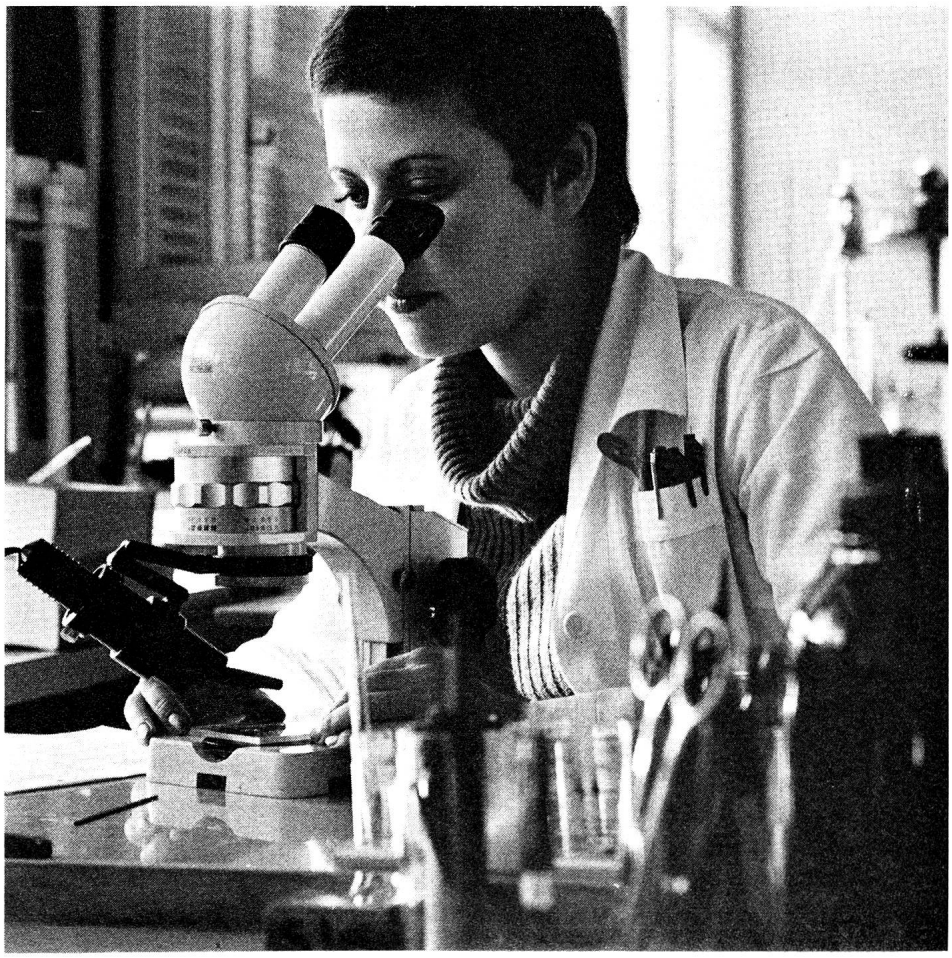
Au cours de ces dernières années, l'entreprise a été réorganisée et les procédés de fabrication et d'analyses ont été rationalisés. Les prix des produits et des prestations de service assurent la couverture des frais. Les bénéfices sont réinvestis dans le développement de l'exploitation et notamment dans la recherche. Le travail scientifique est mené en étroite liaison avec les instituts et les cliniques universitaires de Berne.

Les travaux de recherche et de développement effectués depuis vingt ans sous l'égide du Professor Hässig ont suivi deux principes directeurs: amélioration de la sécurité de la transfusion et utilisation aussi économique que possible des dons de sang.
Pour réduire le risque inhérent aux transfusions, il était nécessaire d'introduire dans tous les domaines de la transfusion sanguine les techniques modernes de la sérologie des groupes sanguins. En outre, le Laboratoire central a mis au point tout au début de son activité un système de transfusion permettant de réduire au minimum le danger de contamination bactérielle du sang conservé. Les recherches entreprises par le Professeur Hässig ont toujours et d'abord visé à éviter la complication la plus fréquente et la plus dangereuse pouvant survenir après une transfusion, soit la contagion de l'hépatite infectieuse. Citons à ce titre la fabrication de plasma desséché à partir d'une seule conserve de sang et le développement continu de la production de fractions plasmatiques exemptes de tout germe d'hépatite. A présent, le Professeur Hässig a confié ce domaine à son collaborateur de longue date, le Professeur Bütler, qui dirige depuis quelques années le Laboratoire suisse de références pour les agents hépatiques.

Dans le but d'utiliser le sang aussi économiquement que possible, il a consacré de nombreuses années au problème d'un substitut artificiel du sang. Il réussit à susciter l'intérêt du chef de la division de chirurgie expérimentale de l'Université de Berne, le Professeur Lundsgaard-Hansen. Grâce à leurs efforts communs, des produits de remplacement du plasma pouvant économiser de grandes quantités d'albumine humaine ont été créés à base de gélatine. Au milieu des années cinquante, le Professeur Hässig s'est consacré au problème de l'utilisation des gammaglobulines excédentaires résultant du fractionnement du plasma. Il parvint derechef à intéresser un grand nombre d'éminents chercheurs à la question de la fonction exercée par ce groupe de protides plasmatiques. Le Professeur Barandum, directeur de l'Institut de recherche clinique et expérimentale sur les tumeurs de l'Université de Berne, et le Professeur Cottier, directeur de l'Institut universitaire de pathologie de cette même université, ont acquis une réputation mondiale grâce à leurs travaux sur les états déficitaires d'immunité clinique. Une chimiste américaine, Mademoiselle le Docteur Miekka, vient de réaliser au Laboratoire central une nouvelle découverte décisive dans le domaine des gammaglobulines.

Le Professeur Hässig n'a eu de cesse d'arriver à tirer parti de la manière la plus économique possible du sang disponible. C'est à lui que l'on doit l'idée de la conserve d'érythrocytes, qui consiste à prélever 100 ml de plasma de chaque don de sang et à utiliser le reste en lieu et place d'une conserve de sang complet. Le Professeur Bucher, directeur de l'Institut central d'hématologie de l'Hôpital de l'Ile, fut le premier à reprendre cette idée et à l'appliquer au Centre de transfusion sanguine de Berne-Mittelland.

Autrefois, le Professeur Hässig était le seul à enseigner l'immunologie à l'Université de Berne, où il y a six chaires, à l'heure actuelle, pour cette discipline, car l'immunologie est aujourd'hui au cœur des recherches médicales. A présent, M. Hässig se consacre de plus en plus à la médecine de transfusion, domaine encore peu connu dans les pays de langue allemande. Là aussi, il entend rester fidèle à ses principes directeurs, soit accroître la sécurité de la transfusion et mieux utiliser les composants sanguins.

La collaboration exemplaire qui règne parmi les quelque 400 personnes travaillant à cet institut et leurs dirigeants impressionne tout autant l'observateur du dehors que les progrès accomplis dans le domaine de la recherche. L'on y a réalisé tout naturellement ce que l'on appelle ailleurs un peu pompeusement «esprit d'équipe» et «climat humain dans l'entreprise». Ceci tient probablement au fait que tous se sentent membres d'une même Croix-Rouge; des ressortissants de treize nations y tendent en effet vers un but identique: secourir efficacement les plus faibles. Da. A.

Le nombre des analyses sérologiques faites pour les donneurs de sang est en constante augmentation; ceci d'autant plus que chaque échantillon de sang fait l'objet de plusieurs tests et que désormais le groupe sanguin et le facteur Rhésus d'un donneur sont déterminés lors de chaque prélèvement et non plus seulement lors du premier et du deuxième don de sang. Cette mesure contribue à augmenter considérablement la sécurité dans le domaine des transfusions de sang.